

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



À l'école,
on joue collectif



J. Dorkel

EN COUVERTURE

À l'école Reuss, au Neuhof, le dispositif de Cité éducative a permis de financer un parc de vélos.

Sommaire

#328 / SEPTEMBRE / 2022

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg

www.strasbourg.eu



D. Le Landic

Capitale

Roberta Metsola, présidente du Parlement européen, livre sa vision du rôle de l'institution et de la place de Strasbourg.

4-5

En ville

Strasbourg sera Capitale du livre en 2024, les travaux d'extension de la ligne G débutent, les jeunes appelés à élire leurs nouveaux conseillers...

6-13



L. Piccarreta

Grand format

Enseignants, équipes périscolaires, responsables techniques, personnels de santé... Dans les écoles, le bien-être des élèves est le fruit d'un travail d'équipe.

14-17

Temps libres

Avec les Bibliothèques idéales et les festivals Musica, Ososphère et Colors, la rentrée culturelle s'annonce palpitante!

20-28



A. Hefti



J. Dorkel

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Anne Dory, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Laetitia Piccarreta, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2022 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

EIN KINDERSPIEL

Der Zeilenverlauf ist schräg, die Grammatik eher fantasievoll und die Schrift kindlich. Ein Zeichen, dass die Sache ernst ist. Kurz vor den großen Ferien wurden drei Zeichenblätter, eine Liste mit 62 Namen, hinter denen jeweils die Klasse steht, eingereicht. Die Schüler wünschen sich eine zweite Schaukel, da es in ihrem Viertel bislang nur eine einzige Schaukel gibt. Diese Kinder haben gewiss andere persönliche Nöte, andere Probleme. Doch dieses ist ihr gemeinsames Problem, ihre Sache.

Scheinbar eine Lappalie, doch es geht um viel. Denn warum sollte ihre Stimme weniger Gewicht haben als die der Erwachsenen, die einen Parkplatz, eine Parkbank oder eine Restaurant-Terrasse wollen? Der öffentliche Raum gehört diesen Kindern nämlich ebenso wie den Erwachsenen.

In einer Zeit, in der Strasbourg seine Plätze und Straßen umgestalten muss, um die Herausforderung einer lebenswerten Zukunft zu stemmen, ist die Stimme der Bürger von morgen besonders wichtig. Sie ist eine wertvolle Stimme, die wir durch unsere Jugendpolitik ermutigen. Diese basiert auf Engagement, um Handlungsfähigkeit und die Lust, etwas zu wagen, zu vermitteln. Um dies zu erreichen, wechselt sich eine Reihe von Partnern ab, um gemeinsam die Gleichberechtigung voranzutreiben. Und manchmal besteht diese eben in einer Schaukel.

Jeanne Barseghian
*Oberbürgermeisterin
von Strasbourg*

P. Bastien



UN JEU D'ENFANTS

Le tracé est maladroit, la grammaire un brin fantaisiste, cela laisse peu de place au doute: l'écriture est enfantine. Signe que l'affaire est sérieuse.

Le courrier a été déposé à la veille des grandes vacances. Trois feuilles à dessin, une liste de 62 prénoms, noms, avec à chaque fois la classe. Ces élèves-là veulent une deuxième balançoire parce qu'il n'y en a qu'une seule dans leur quartier, dans le petit parc à côté de l'école. Ces enfants ont certainement d'autres urgences individuelles, d'autres problèmes. Mais celui-ci est commun, c'est leur cause, celle qu'ils et elles se donnent, qui les fédère. Sous cette apparente légèreté, un enjeu de taille. Pourquoi finalement leur voix compterait-elle moins que celle des adultes, de leurs parents, de ceux qui voudraient un parking, un banc ou une terrasse de restaurant? Après tout, l'espace public est à ces enfants autant qu'aux grands. Depuis un an, les enfants voyagent gratuitement sur l'ensemble du réseau CTS. Le chemin de l'école s'apaise, libéré des voitures dans les rues scolaires. Les cours de récréation se muent en oasis, le bitume recule et des potagers, des arbres, des cabanes apparaissent. À l'heure où Strasbourg est à un tournant historique, doit remodeler ses places, mieux partager ses rues pour relever le défi d'un avenir vivable, d'une ville à vivre, la parole des citoyen.ne.s de demain est essentielle. Les enfants sont notre priorité, notre premier poste de dépenses et l'horizon de notre projet politique: ils doivent participer à façonner la ville qu'on leur laisse. C'est ce que réclame finalement ce courrier. Une parole précieuse, que nous encourageons à travers notre politique jeunesse fondée sur des parcours d'engagement (lire page 10). Mais il en va de la visée de tout projet éducatif: transmettre le pouvoir d'agir, le goût d'oser. Pour y arriver, c'est un ensemble de métiers, de partenaires qui se relayent, se complètent à l'école et en dehors pour jouer de concert la partition de l'émancipation (lire pages 14-17). Parfois, elle prend la forme d'une balançoire.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

IT'S CHILD'S PLAY!

The outline is clumsy, the grammar a bit whimsical, the writing is childish. A sign that the case is serious. Just before the summer holidays, three drawing sheets, a list of 62 names, each with a corresponding class were submitted. These students want a second swing set because there's only one in their neighbourhood. These children certainly have other personal needs, other problems. But this is their common one, and it's their cause.

However lightweight the issue may appear, there's a great deal at stake. Why should their voices count less than those of adults, who would like a parking lot, a bench or a restaurant terrace? After all, the public space belongs to these children as much as it does to adults.

At a time when Strasbourg must remodel its squares and better share its streets to meet the challenge of a livable future, the voice of tomorrow's citizens is essential. A precious opportunity to speak, that we encourage through our youth policy based on commitment paths, in order to transmit the power to act and a taste for daring. To achieve this, a group of partners take turns playing the emancipation score in concert. Sometimes it takes the form of a swing set.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg



D. Le Lardic

« Strasbourg permet aux Européens d'accéder à l'Europe »

À l'occasion des 70 ans du Parlement européen, sa présidente, la Maltaise Roberta Metsola, rappelle que sa présence à Strasbourg est « un impératif démocratique ».

Vous avez été élue Présidente du Parlement européen le 18 janvier 2022. Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste votre rôle et quelle est votre vision pour votre mandat?

C'est pour moi un grand honneur de servir le Parlement européen et d'en être la troisième présidente, après les Françaises Simone Veil et Nicole Fontaine. Lorsque j'ai été élue il y a six mois, j'ai déclaré dans mon premier discours que mon objectif était d'aider nos citoyens à retrouver un sentiment de confiance et d'enthousiasme pour notre projet européen commun. Parce que je suis convaincue qu'il n'y a pas d'alternative à l'Europe.

Nous en avons eu la confirmation le 24 février 2022 lorsque Poutine a lancé sa guerre illégale contre l'Ukraine. Cette agression a complètement changé la situation en Europe. La paix que nous avons considérée comme acquise est aujourd'hui menacée. Il faut évidemment mettre fin à cette guerre le plus rapidement possible. Et d'ici là, en atténuer les effets pour nos concitoyens. Depuis plusieurs mois, nous sommes mobilisés pour que les conséquences économiques et sociales soient limitées pour tous les Européens. Nous avons aussi œuvré pour venir en aide aux populations ukrainiennes qui sont les premières victimes de ce conflit. Ces mesures importantes, nous les avons prises dans

un esprit d'unité avec tous les États membres de l'Union européenne et toutes les institutions européennes. Notre responsabilité, c'est évidemment de continuer à agir, parce qu'il y a encore beaucoup de travail pour assurer une sécurité énergétique et alimentaire à nos concitoyens, pour maîtriser l'inflation. Et en dépit de ce contexte difficile, nous avons l'obligation de poursuivre nos efforts pour lutter contre le réchauffement et le dérèglement climatiques. L'été que nous venons de passer nous l'a cruellement rappelé. Comme je le disais, mon rôle est de redonner aux Européens le sentiment de fierté d'appartenir à une extraordinaire communauté de destin portée par des valeurs. Cela sous-entend qu'il faut aussi agir pour réduire la distance entre l'Union européenne et ses citoyens. Nous devons être proches des gens, à leur écoute. Le Parlement européen, la seule institution élue

au suffrage universel, directement par tous les Européens, en est le meilleur garant. Sa présence à Strasbourg est une chance, elle favorise la proximité avec les citoyens.

Le Parlement européen célèbre cette année son 70^e anniversaire. Quel a été, selon vous, le rôle de Strasbourg dans l'affirmation et le renforcement des pouvoirs du Parlement ?

Cette année, en septembre, cela fait effectivement 70 ans que le Parlement européen siège à Strasbourg. Il y a à peine un an, lorsque l'on évoquait la paix, la réconciliation, la démocratie et les droits de l'Homme comme valeurs cardinales, cela pouvait sembler, aux yeux de certains, un peu dépassé. Et pourtant les événements récents nous ont rappelé combien ces valeurs sont fondamentales. Elles sont le cœur de notre identité. Notre force aussi. Strasbourg incarne cette dimension-là. Son histoire mouvementée a autant valeur de rappel que de symbole. Et nous avons plus que jamais besoin de symboles qui sont autant de rappels pour nos citoyens. Mais la présence du Parlement européen à Strasbourg c'est aussi un impératif démocratique, parce qu'elle acte une séparation, géographique et donc effective, des pouvoirs. Elle apporte de la clarté et de la transparence. Elle permet aux citoyens européens d'interagir plus facilement avec leurs représentants. En un mot, Strasbourg permet aux Européens d'accéder à l'Europe. Toutes les grandes avancées européennes ont non seulement été votées et débattues à Strasbourg, mais elles y ont aussi été pensées.

Strasbourg a favorisé l'inspiration et la croissance européenne. Les semaines de sessions plénières sont intenses, tous les députés européens, mais aussi la Commission européenne et les représentants des États membres sont là. Cela favorise l'élaboration des décisions importantes. Cela permet à des idées de germer et de fructifier. C'est à Strasbourg que se forge l'ADN et la cohésion du Parlement européen. Les quinze mois durant lesquels nous n'avons pas pu siéger à cause de la pandémie de Covid nous l'ont démontré. Sans les sessions plénières à Strasbourg, il manque quelque chose d'essentiel au Parlement européen. Permettez-moi aussi de profiter de cette question pour remercier les Strasbourgeois qui nous accueillent de façon remarquable depuis de si nombreuses années. Leur générosité et leur hospitalité nous touchent, or nous n'avons pas assez l'occasion de leur dire merci.

Les 70 ans du Parlement correspondent aussi à l'année européenne de la jeunesse. Comment engager les jeunes dans l'avenir de l'Europe, les faire participer aux décisions ?

Je veux que les jeunes soient fiers de l'identité européenne, qu'ils se l'approprient et qu'ils en soient les acteurs. Mais si nous voulons que les jeunes s'identifient à notre Europe, nous devons avant tout les écouter, comprendre leurs préoccupations, leurs frustrations, et leur offrir des réponses et des solutions cohérentes. Des cadres de dialogue et d'action aussi. À ce titre la Conférence sur l'avenir de l'Europe, qui a réuni des jeunes de toutes les sphères de la société



Toutes les grandes avancées européennes ont non seulement été votées et débattues à Strasbourg, mais elles y ont aussi été pensées. »

Roberta Metsola
présidente du Parlement européen

pour débattre des défis et des possibilités de l'Europe, était très importante. Le Parlement avait aussi lancé il y a quelques années le projet Eye qui permet à des milliers d'Européens de se retrouver régulièrement à Strasbourg pour débattre. Je me réjouis que la nouvelle édition d'Eye, au printemps prochain, se déroule dans le cadre des festivités du 70^e anniversaire du Parlement européen. Je veux aussi évoquer le programme Euroscola, qui permet à des jeunes de toute l'Europe de venir au Parlement à Strasbourg, chaque mois, pour siéger et travailler à l'instar des députés européens. C'est un outil précieux de démocratisation de notre institution. C'est la meilleure façon de faire naître des vocations ! Notre défi et notre responsabilité consistent à entendre les ambitions des jeunes et à les mettre en adéquation avec nos actions politiques. Je m'en porte garante. ●



J.-F. Baillias



De nombreux partenaires, dont les librairies, sont associés au projet.

L. Piccarreta

Capitale mondiale du livre, top départ!

Strasbourg a décroché pour 2024 le label décerné par l'Unesco. Dès cette année, et pour les deux ans à venir, place à l'action!

DISTINCTION La grande annonce est tombée, et l'on sait depuis le 20 juillet que Strasbourg sera bien la Capitale mondiale du livre 2024, label décerné par l'Unesco. Elle a été choisie parmi une dizaine d'autres villes. La candidature strasbourgeoise a séduit le jury, qui par la voix de la directrice générale de l'organisation, Audrey Azoulay, a tenu à mettre en avant la qualité du dossier présenté. Un dossier sur lequel une équipe dédiée travaillait depuis près d'un an. Maintenant, il s'agit de mettre tout cela en musique, explique Anne-Marie Bock, cheffe de projet: «*Il y a des opérations portées par la Ville, d'autres qui seront menées par des partenaires, des initiatives citoyennes... Mon activité ces temps-ci, c'est de classer tout cela.*» «*L'enjeu est énorme au niveau de l'irrigation de la ville,* poursuit Anne-Marie

Bock. Même s'il y a une part de notoriété pour Strasbourg, la labellisation Capitale mondiale du livre n'est pas un trophée, mais une démarche d'action pour les habitants, pour les écoles, pour les centres socio-culturels... Nous devons faire en sorte qu'il y ait une vraie mobilisation de tous les acteurs, au plus proche des gens, dans chaque quartier. Ce sont les attentes de l'Unesco.»

UN PROJET QUI RASSEMBLE
Des initiatives originales verront aussi le jour. Parmi elles, on notera celle de la SIG, le club professionnel de basket, qui souhaite dédier un match à l'opération. Sous quelle forme? Cela reste à définir, mais c'est déjà une preuve parmi d'autres que le label Capitale du livre rassemble bien au-delà du monde de la culture. En matière de communication, la Ville passe aussi la vitesse

supérieure. L'opération baptisée «Lire notre monde» dispose de sa page web dédiée sur le site strasbourg.eu, d'une newsletter, d'une chaîne Youtube et se montre très présente sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram notamment) afin

de permettre à l'information de circuler massivement et au plus près de l'actualité. Histoire aussi de toucher un maximum de monde. «*Nous sommes en ordre de marche et nous serons prêts*», conclut la cheffe de projet. ●
Pascal Simonin

25 PROGRAMMES, 200 ACTIONS

Les premières actions concrètes se précisent: le programme de septembre comprend une rencontre avec les acteurs culturels le 2 septembre, une présence forte le lendemain lors du rendez-vous de rentrée Strasculture (place du Château, de 10h à 19h), les Bibliothèques idéales bien sûr et, à la fin du mois, les rencontres nationales pour le développement de la lecture, au Palais de la musique et des congrès. «*Nous avons défini cinq axes transversaux et 25 programmes, qui constituent l'architecture du projet et représentent environ 200 actions jusqu'en 2025. Nous sommes en train de peaufiner tout cela, sachant que l'effervescence provoquée par l'attribution du label a entraîné une multiplication des propositions*», précise Anne-Marie Bock.

La ligne G file à l'Est

Les travaux de prolongation du BHNS débutent le 5 septembre. La mise en service est attendue à la fin de l'année prochaine.

MOBILITÉS Déjà très utilisée dans son axe Gare-Espace européen de l'entreprise, la ligne G du bus à haut niveau de service (BHNS) entame sa mue. Et file dans l'autre sens, en direction de l'Esplanade. Le long de cinq kilomètres vers le sud puis l'est, elle empruntera les boulevards ceinturant le centre-ville et les quais, longera le parc de l'Étoile, le nouveau quartier Danube et le parc de la Citadelle et s'arrêtera, après le stade Vauban, au niveau du quartier Rotterdam. «Le défi est de faire cohabiter deux enjeux: la qualité de la vie en ville et les mobilités à l'échelle du bassin de vie», rappelle Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Et la maire de compléter le propos: «Nous sommes

à une étape charnière avec le besoin d'adapter les usages et d'anticiper la ville de demain par rapport aux enjeux climatiques. La lutte contre le réchauffement passe par des mobilités décarbonnées. C'est un impératif mais c'est aussi une demande forte des habitants pour apaiser et sécuriser les espaces publics.»

30 000 PASSAGERS PAR JOUR
Le BHNS transporte déjà 18 000 usagers quotidiens. Avec son extension, ce sont 30 000 passagers par jour qui

l'emprunteront pour se rendre à l'hôpital civil, à la CAF, au commissariat de police, au Centre administratif, à la CPAM... Le tout en réduisant le nombre de voitures individuelles et en augmentant sensiblement les possibilités de liaisons par les nombreuses nouvelles correspondances créées avec les lignes de tram (Porte blanche, Laiterie, Étoile-Bourse, Churchill). Ce sont les travaux de déviation des réseaux qui démarreront le 5 septembre. Ils seront accompagnés, dès

la fin août, de stammtisch, déambulations et réunions d'information pour échanger avec les habitants sur le projet et le déroulement des chantiers. ●
Véronique Kolb



Participer.strasbourg.eu;
Renseignements:
ProjetLigneG@strasbourg.eu
ou au 03 68 98 51 12



Depuis la gare, le bus desservira de nombreux quartiers.

J.-F. Badias

Les travaux se sont achevés il y a quelques semaines.

La Foire européenne inaugure le PEX

EXPOSITION Après deux années dans des installations temporaires, la Foire européenne de Strasbourg ouvrira cette année ses portes dans un Parc des expositions nouvelle version. Il fallait au moins ça pour la 90^e édition d'un événement qui rythme la rentrée et qui reviendra, à travers une exposition, sur toute son histoire. Ce ne sera pas la seule nouveauté puisqu'un moment de

convivialité, la September Fescht, s'invite dès le premier jour et que les visiteurs pourront déambuler dans deux nouveaux villages, un européen autour de l'artisanat et de la culture, l'autre sur la thématique de l'économie sociale et solidaire. Côté tarifs, un billet unique à 5 euros permettra un accès illimité à tous les jours de la foire. Rendez-vous au Wacken. ● V.K.

2-11 sept.



www.foireurop.com

E. Cegarra

Un kiosque à seringues pour diminuer les risques

SANTÉ «La réduction des risques liés à la consommation de drogue passe aussi par la multiplication des lieux où se procurer des seringues propres», souligne Alexandre Feltz, adjoint à la santé. C'est dans cette logique qu'une «distribox» a été implantée à l'angle des rues des Imprimeurs et de la Montagne-Verte. En introduisant un jeton, les usagers se voient délivrer un kit comprenant notamment deux seringues et des compresses d'alcool. Les jetons s'obtiennent en rendant une seringue utilisée dans la box ou auprès des acteurs de la prévention. ●

Vaccination contre la variole du singe

ÉPIDÉMIE Face à la diffusion de la variole du singe, la Haute autorité de santé a recommandé qu'une vaccination préventive soit proposée aux groupes les plus exposés au virus. Ainsi, les personnes entrant dans les indications retenues peuvent prendre rendez-vous pour se faire vacciner à Strasbourg en contactant le centre de vaccination Le Trait d'union (1, place de l'Hôpital, 03 69 55 04 12) ou le centre de vaccination international des Hôpitaux universitaires (03 88 11 63 76). ●



sante.fr/monkeypox

Les mobilités invitent à repenser le secteur des Halles

Le public est invité à donner son avis dans le cadre d'une large concertation.

RÉAMÉNAGEMENT Le secteur des Halles est tout à la fois «un quartier résidentiel, scolaire et commercial dynamique», «une des principales portes d'entrée de Strasbourg» et «un hub des mobilités pour les usagers des transports en commun qui nécessite d'être conforté», rappellent la maire de Strasbourg et la présidente de l'Eurométropole. Sa transformation a déjà fait l'objet de nombreux débats mais est désormais accélérée avec l'arrivée prochaine du tram nord et du réseau de cars express. «C'est l'occasion, ajoutent les élus, de requalifier en profondeur les espaces publics» et de créer «un cœur de ville plus grand et plus vert».

LIBÉRER L'ESPACE PUBLIC

Une large concertation débute donc le 12 septembre pour que les résidents, les passants et les usagers puissent apporter leur contribution à l'évolution de cet élargissement du centre-ville vers les boulevards. Avec plus de végétation pour rafraîchir la cité, ainsi que



J. Dorfel

l'objectif de revoir le stationnement, de libérer de l'espace public et de favoriser un accès rapide aux différents modes de transport. Les travaux sont prévus pour 2024-2025. Pour participer à la concertation, plusieurs options sont ouvertes : des déambulations les 28 septembre et 21 octobre à 17h, des permanences le 20 septembre et les 3, 14 et 26 octobre, un forum le 2 novembre, une exposition en différents lieux du quartier, des plaquettes d'information et, bien entendu, les registres

d'observations à disposition sur le site internet, au centre commercial, à la gare routière ou encore en mairie de quartier. ● *Véronique Kolb*



Participer.strasbourg.eu et 03 68 98 51 12

4

millions d'euros

C'est le coût estimé du chantier, cofinancé par la Région

Les conseils au Palais des fêtes



Conseils municipaux :
26 septembre,
7 novembre
et 12 décembre
(12h30).
Conseils de l'EMS :
30 septembre,
4 novembre
et 16 décembre (9h)

CHANTIER

Les travaux de rénovation entrepris en juillet dans l'hémicycle du Centre administratif, parc de l'Étoile, contraignent les élus municipaux et eurométropolitains à trouver une solution de repli pour la tenue de leurs conseils en septembre, novembre et décembre. C'est le Palais des fêtes (4, rue de Phalsbourg) qui servira

de lieu provisoire à la vie démocratique, pour des raisons à la fois pratiques et économiques, puisqu'il appartient à la Ville de Strasbourg. Outre les conseillers, plusieurs services de la collectivité seront mobilisés pour ces sessions décentralisées. Le public sera bien évidemment accueilli, dans d'excellentes conditions. ●
P.S.

Un jardin d'avenir

Une parcelle pédagogique a été créée au cœur du site de l'Ameisenkoepfel pour donner envie aux locataires d'adopter de nouvelles pratiques.

ENVIRONNEMENT

Saviez-vous que les orties permettaient de nourrir chenilles et papillons, de faire de l'engrais, du paillage, du produit contre les pucerons et même de la soupe ? Que certaines plantes ne nécessitent aucun entretien ou arrosage tout en attirant les insectes qui pollinisent fruits et légumes ?

LA BONNE PLANTE AU BON ENDROIT

C'est pour faire découvrir au public ces pratiques et connaissances, non seulement plus respectueuses de l'environnement, de la faune et de la flore mais demandant aussi moins de travail, que le jardin



Philippe Ludwig répond aux questions des locataires de parcelles.

pédagogique A-Venir a été créé. Situé au centre de l'Ameisenkoepfel, à l'entrée de la Robertsau, il a été aménagé au printemps dernier sur un ancien parking par Philippe Ludwig et Emeline Ball, deux spécialistes aidés par Marie Schwartz, bénévole. « *La main verte, ça n'existe pas, sourit Philippe Ludwig, il faut juste mettre la bonne plante au bon endroit et l'entretenir un minimum.* »

La parcelle se compose d'un jardin sec sans arrosage, d'un potager en cercle pour une rotation des cultures, de nombreux petits fruitiers et aromates, d'une petite mare, d'un hôtel à insectes, d'un compost ou encore d'une butte de permaculture. Le public, locataire ou non d'un jardin à proximité, est libre de découvrir la parcelle et de demander des conseils quand le jardin pédagogique est ouvert.

« *Cela ne sert à rien de dire aux gens "Faites comme ci, faites comme ça". Il faut leur montrer que ça marche, tient dans le temps et demande moins de travail* », estime Hervé Polesi, adjoint à la maire. Deux autres jardins pédagogiques devraient voir le jour cette année : sur les sites de l'Eglise rouge, au Wacken, et de Breitlach, au Neuhof. ● Léa Davy

Stationnement et espace public en débat



La consultation vise à identifier les problèmes de stationnement.

CONSULTATION

Répartir plus équitablement l'espace public dans tous les quartiers, c'est l'objectif que se donne la municipalité. Laquelle prépare la concertation autour des futurs projets qui dessineront la ville de demain à travers un questionnaire destiné à tous les habitants et professionnels de Strasbourg, qu'ils soient automobilistes ou non. Cette vaste consultation vise à identifier et à résoudre les problèmes que pose le stationnement

au quotidien à tous les usagers de l'espace public. Elle est l'occasion de réfléchir aux transformations futures de l'espace public. Elle est accessible jusqu'au 30 septembre, et sera suivie, après analyse et synthèse des retours enregistrés, de plusieurs réunions publiques et forums dans les quartiers, jusqu'à l'été 2023. Une démarche spécifique est engagée pour les quartiers de la Neustadt, du Neudorf et de la Montagne-Verte. ● Pascal Simonin



Le questionnaire est accessible via ce QR code :





29 sept. →
1^{er} oct.

Trois jours pour l'accès aux droits

ÉVÉNEMENT Vous êtes victime de difficultés avec une administration, la police ou la gendarmerie, de problèmes de prestations sociales, d'atteintes aux droits d'un enfant, de discrimination... Trois jours durant, les équipes du Défenseur des droits se mettent à la disposition des Strasbourgeois pour leur offrir aide et information. Du 29 septembre au 1^{er} octobre, place Kléber, une trentaine de juristes et des délégués de la région répondront à toutes les questions pour la quatrième édition de Place aux droits, organisée par le Défenseur des droits, dont la vocation est de protéger droits et libertés. Le tout gratuitement et de manière impartiale. ●



Le stand sera ouvert jeudi et vendredi de 9h à 18h30 et samedi de 9h à 15h. Le défenseur des droits est aussi joignable au 09 69 39 00 00 ou sur defenseurdesdroits.fr



10—11
sept.

Toutes les assos en un parc

RETROUVAILLES Rendez-vous incontournable de la rentrée, le Village des assos, organisé par la Maison des associations, se tiendra les 10 et 11 septembre au parc de la Citadelle. Le long d'un parcours thématique, ce sont plus de 250 associations locales qui viendront présenter leurs structures, leurs programmes et pourquoi pas recruter des bénévoles. Comme toujours, de nombreuses animations ponctueront la journée, avec ateliers participatifs, démonstrations sportives et artistiques, jeux... Pour bien préparer l'année à venir, c'est un temps fort à ne pas manquer. ●



village-assos.mdas.org



Le scrutin prévoit un siège pour 100 élèves.

J. Dorfel

Renouvellement au Conseil des jeunes

Les nouveaux-elles représentants-es des 11-14 ans seront désignés-es cet automne.

ÉLECTIONS Il aura 30 ans en 2023 mais ses membres ne vieillissent pas. Lieu d'apprentissage de la citoyenneté, le Conseil des jeunes sera renouvelé à l'automne, lors d'élections qui se tiendront dans les collèges publics et privés de la ville. Les quelque 15 000 jeunes âgés de 11 à 14 ans désigneront leurs représentants entre le 1^{er} septembre et le 20 octobre, à raison d'un siège pour 100 élèves.

MANDAT DE 19 MOIS Après une phase d'information, les candidatures seront reçues dans les établissements jusqu'au 7 octobre et en ligne pour celles et ceux qui ne seraient pas scolarisés. Pendant leur mandat de 19 mois, les jeunes élus expérimenteront le dialogue et la démocratie, amélioreront

leur connaissance des institutions, notamment communales et européennes, et travailleront en mode projet dans l'intérêt de leurs pairs. Accompagnés par la mission Participation et engagement de la jeunesse de la Ville, ils mettront leur créativité et leur énergie au service des autres, en portant des actions et des projets visant à améliorer la vie des jeunes à Strasbourg. Lors du mandat 2019-2022, ils ont par exemple lutté contre les violences éducatives ordinaires avec la création d'une campagne d'affichage, se sont mobilisés pour l'écologie en incitant les plus jeunes à se déplacer à vélo, ont porté une campagne de communication autour des gestes barrières. Les jeunes élus ont aussi contribué à l'écriture de deux rapports de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, l'un sur la participation citoyenne des jeunes, l'autre sur le changement climatique. ●
Stéphanie Peurière



stras.melcdj-11-14

Découvertes inédites rue des Glacières

FINKWILLER Sous d'anciens garages, une église du XIII^e siècle a été découverte lors de fouilles archéologiques menées au début de l'été. Ces fouilles préventives avaient été prescrites par la Direction régionale des affaires culturelles avant la construction d'un immeuble, sur un terrain où d'anciennes glacières étaient notamment pressenties. «*Dès le début du terrassement, juste sous les garages, est apparu une portion du rempart de l'enceinte du XV^e siècle de plus de quatre mètres de hauteur*», indique Florent Minot, du syndicat mixte Archéologie Alsace, en charge de l'opération. «*Puis, sous le talus du rempart, ont été mis au jour des fragments d'enduits peints et un superbe pavement au décor géométrique : trois rosaces et des carreaux ornés de saynètes, dont un centaure combattant un dragon.*» Les vestiges, ainsi que quatre sépultures découvertes, proviendraient de l'église du couvent dominicain Sainte-Élisabeth, dont on avait perdu la trace. Les excavations rebouchées, l'étude des éléments prélevés est en cours. Elle devrait livrer d'autres secrets. ●



Tout pour les yeux

Au début de l'été, la Ville a inauguré un pôle d'ophtalmologie flambant neuf de 120 m², situé au 64 rue du Rhin tortu.

MEINAU «*C'est le petit bout d'un grand tout.*» Durant la conférence de presse le lundi 27 juin dernier, Alexandre Feltz, adjoint à la maire de Strasbourg en charge de la santé publique et environnementale, a répété la formule à plusieurs reprises. Ce nouveau pôle d'ophtalmologie, sur 120 m², héberge quatre ophtalmologues (à temps plein) et un orthoptiste pour les dépistages et soins oculaires. Ce bâtiment médical se compose de salles de consultation et de mesure et d'un plateau technique pour intervenir sur les lésions rétinienne.

LA MÉDECINE POUR TOUTES ET TOUS

C'est aussi le premier volet de la Maison urbaine de santé (Mus) Meinau-Canardière, initiée il y a trois ans. À 90 mètres du pôle, ce projet sera pleinement opérationnel dans le courant

de l'automne, au 57 avenue de Normandie, sur une surface de 300 m². Il y aura plusieurs généralistes, des sages-femmes, des infirmières, une psychologue ou encore une diététicienne. D'ici trois ans, le rez-de-chaussée de l'immeuble (145 m²) sera aménagé pour étoffer encore cette quatrième Mus de la ville (après le Neuhof, HautePierre et la Cité de l'III). «*Le grand tout, ce sera ça, explique Alexandre Feltz. Le sujet des déserts médicaux ne concerne pas que les territoires ruraux, cela vaut aussi parfois pour le cœur des villes. Moins on a de revenus, plus on a de soucis de santé et plus on a de problèmes pour accéder aux soins. L'enjeu, c'est donc la médecine pour toutes et tous, en réduisant les inégalités sociales et territoriales en matière de santé.*» ●
Tony Perrette



Le pôle d'ophtalmologie se situe près de la future Maison urbaine de santé.

Investir pour les commerces

ELSAU Pour répondre aux besoins des habitants – le quartier ne possède plus de supermarché depuis 2015 – la Locusem, société d'économie mixte de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, a acheté 1000 m² dans l'un des bâtiments en cours de construction rue Watteau. Ces espaces seront aménagés pour permettre l'installation d'une supérette, d'une boulangerie, d'un distributeur de billets et d'une Maison urbaine de santé. Montant de l'investissement : 2,6 M€ HT. Le projet immobilier sera livré à partir de 2023. ●

Deux assemblées de quartier

RENDEZ-VOUS Dans le cadre de la démarche «ateliers de quartier», des assemblées de quartier se tiendront pour les secteurs suivants :

→ **Port du Rhin**, le 14 septembre de 18h30 à 20h30, au Point Coop

→ **Neudorf**, le 15 septembre, de 18h30 à 20h30, aux Pot'irons, place Andrée-Violis, animations prévues pour les enfants à partir de 3 ans. ●



Participer.strasbourg.eu/ateliers-de-quartiers

Tu tires ou tu pointes ?

Lancé dans le cadre du budget participatif, l'aménagement d'un espace de détente en face de la verrière sort de terre.

GARE Depuis le début de l'été, attendre le train peut rimer avec lecture et café, mais aussi, et c'est nouveau, avec une partie de pétanque ou de ping-pong, à l'extérieur, sur la place de la Gare. Un terrain et des équipements *ad hoc* ont en effet été installés pour le plus grand plaisir des petits et des grands, qu'ils habitent le quartier, qu'ils le traversent ou qu'ils y travaillent.

FAVORISER LA RENCONTRE ET LA DÉTENTE

C'est Anne-Marie Victor, une habitante, qui a eu l'idée, en 2018, de suggérer, dans le cadre de la première saison du budget participatif, un réaménagement de la place pour y favoriser la rencontre, la détente et un peu de calme, à l'ombre. Soutenu

par 153 votes, son projet a été retenu, travaillé et transformé, jusqu'à son aboutissement. Si le terrain de boules, la table de ping-pong et les animaux en pierre pour s'asseoir ou jouer sont déjà là, les plantations et le gazon viendront plus tard, à l'automne. En attendant, le site fait déjà des merveilles et lors de son inauguration, mi-juillet, nombreux étaient les riverains ravis. Jeanne Barseghian a tenu à souligner l'intérêt du projet qui « *non seulement embellit la place, mais en fait un véritable lieu de lien social, de rencontre, de partage...* ». Et d'appuyer sur l'importance de ces « *petites améliorations qui ont un énorme impact sur le quotidien des habitants* », dans un quartier appelé à connaître encore beaucoup de changements dans les prochains temps, notamment avec l'arrivée d'un tram sur la place. ●
Véronique Kolb

153
personnes
ont voté
pour ce projet



Le site fait déjà le bonheur des riverains.

J.-F. Bardias

Saint-Arbogast, église protégée

MONTAGNE-VERTE Au cœur du quartier, entre les bords de l'III et la route de Schirmeck, se dresse une église faite de bois et de briques. « *Saint-Arbogast est l'une des deux églises alsaciennes construites en colombages* », précise Jean-Paul Meyer, président de l'association du foyer culturel et sportif Saint-Arbogast. Édifiée en 1910, sous administration allemande, l'édifice est situé dans le deuxième rayon des fortifications, « *zone militaire où tout bâtiment doit être rasé par son propriétaire si la ville est en état de siège* ». Caractéristiques d'un ensemble paroissial de faubourg, l'église, qui « *illustre la rareté de l'architecture précaire de glaciis* », et aussi le foyer paroissial attenant, « *construit à partir d'un manège militaire* », sont depuis mai protégés au titre des Monuments historiques. Des visites permettront de découvrir leur histoire lors des Journées européennes du patrimoine. ●
Pascale Lemerle



J. Dorkei

Le nouveau CMS a ouvert

PORT DU RHIN Depuis le 4 juillet, le centre médico-social a déménagé au premier étage du bâtiment abritant également le nouveau centre socio-culturel, situé place de l'Hippodrome. Dans les locaux de 143 m², le public peut consulter des professionnels de santé mais aussi bénéficier d'informations et d'un accompagnement pour l'accès aux droits sociaux (RSA, CAF, santé, handicap, retraite...) et aux dispositifs d'aide (alimentaire, financière, tarification solidaire pour les transports et les cantines...). Des consultations médicales pour les futures mamans et les jeunes enfants y sont également organisées. ●

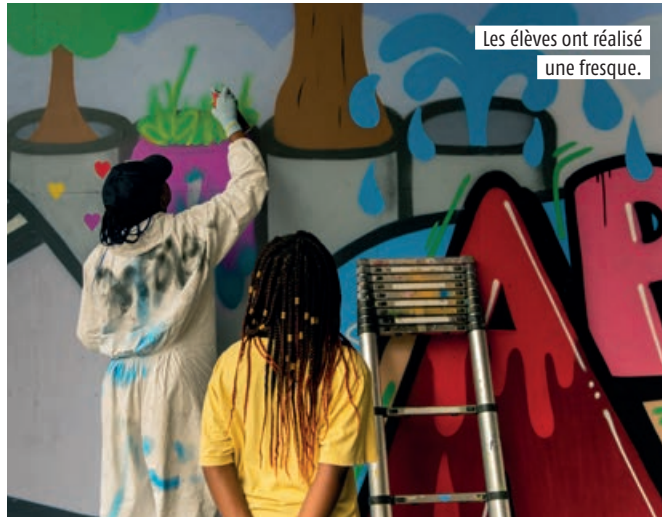
Un quartier où vivre ensemble

Des collégiens-nes ont travaillé pendant deux ans pour lutter contre les discriminations de genre dans l'espace public.

PORT DU RHIN «*Quand tu habites dans un quartier, tu ne vois pas tout de suite les contraintes, tu crois que c'est normal : ce projet m'a aidé à réaliser qu'on peut changer les choses*», constate Marcia. La jeune fille fait partie des huit collégiens qui ont participé, pendant deux ans, au projet «Genre(s) et ville en mouvement», initié par le Récit, pôle régional d'éducation aux images.

COURT-MÉTRAGE ET FRESQUE

Les jeunes habitants du Port du Rhin ont sillonné leur quartier avec une architecte pour identifier les répercussions des inégalités filles/garçons sur leur espace quotidien et en ont ensuite dressé la carte. Puis ils ont ensuite réalisé un court-métrage, en collaboration avec l'artiste plasticien Arthur Poutignat. Ce film rend compte de leurs pistes pour améliorer le quartier : créer des espaces sportifs autres que les terrains de foot majoritairement occupés



Les élèves ont réalisé une fresque.

L. Piccarreta

par les garçons, installer davantage de toilettes publiques, rendre plus chaleureux le passage sous les ponts... Grâce à la technique de la rotoscopie, les dessins des aménagements souhaités ont été superposés directement aux images. Fin juin, une journée de restitution a permis aux collégiens de présenter leurs travaux aux différents partenaires du projet. La Ville de Strasbourg a déjà répondu

à une de leurs demandes en finançant la réalisation d'une fresque par les jeunes en collaboration avec le graffeur Jako, sous le pont de la rue Jean-Monnet. «*L'embellissement permet de favoriser le développement d'environnements urbains moins durs*, assure Elena Suzat, directrice des territoires à la Ville. *Ces environnements sont plus ouverts à la présence des filles.*» ● Anne Dory

Tram ouest : une nouvelle étape franchie

KOENIGSHOFFEN D'ici fin 2025, la

ligne de tram F, qui s'arrête aujourd'hui à la hauteur de l'allée des Comtes à Koenigshoffen, filera jusqu'à Wolfisheim en desservant le secteur ouest de Koenigshoffen, le Hohberg et Eckbolsheim. De septembre 2021 jusqu'au début de l'été 2022, plusieurs phases de concertation et de présentation du projet se sont succédées avec, en conclusion, une réunion publique le 12 juillet. Deux heures durant, dans une salle comble et sous un flot d'échanges nourris, la maire et Alain Jund, vice-président en charge des mobilités, sont revenus sur le réaménagement de la route des Romains, la réalisation d'un nouvel ouvrage de franchissement des voies ferrées entre la rue du Rail et la rue du Chemin de Fer, le réaménagement du parvis du centre socio-culturel Camille-Claus, l'aménagement du terminus à Wolfisheim et des abords du tracé du tram. Prochaine étape, l'enquête publique, en novembre. Les travaux, eux, démarreront en 2023. ● V.K.

Un court métrage récompensé

NEUHOF «*On ne pensait pas aller aussi loin ! Les jeunes étaient heureux d'aller à Paris pour recevoir leur prix et qu'on parle de leur quartier autrement que de manière négative*», sourit Jamila Haddoum, animatrice. En juin dernier, une équipe de jeunes du centre socio-culturel a gagné le Festival du film du sens critique organisé par Civic Fab, catégorie Liberté

d'expression, pour son court métrage intitulé *Les Anges*. Écrit et réalisé pendant les vacances de printemps, il a été sélectionné par le jury parmi plus de 130 candidatures. Il parle de racisme et d'amour. «*Cela nous donne envie de tenter d'autres aventures pour faire connaître le Neuhof*», conclut Jamila Haddoum. ● L.D.



civic-fab.fr



A. Hefti

Grand Format

À l'école Reuss, au Neuhof, le dispositif de Cité éducative a financé un parc de vélos, qui ont permis aux élèves d'apprendre à rouler et ont servi de support pédagogique pour parler de mobilités douces.



LA VILLE AU SERVICE DES ÉLÈVES

Pour les écoliers-ères strasbourgeois-es, c'est l'heure de retrouver les bancs de l'école. Aux côtés des enseignants-es, les équipes périscolaires, techniques ou encore de santé s'investissent toute l'année pour le bien-être des enfants.

«**M**arinaaaaa!» Au terme d'un sprint à travers la cour de récréation de l'école élémentaire de la Canardière, une fillette vient se lover contre Marina Pietrini, avant de repartir vers son jeu, sourire aux lèvres. Celle-ci n'est pourtant pas l'enseignante de sa classe mais la responsable périscolaire de site (RPS). À ce titre, elle coordonne les temps périscolaires (accueil du matin et du soir en maternelle, pause méridienne, activités culturelles et sportives) et elle encadre l'équipe d'agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) et d'animateurs. Sa popularité dans la cour n'est qu'une preuve supplémentaire de l'importance de son rôle au sein de l'école. Avec les directeurs et directrices d'établissement, les RPS et les responsables techniques de site (RTS)

forment dans chaque école un trio sur qui tout repose. «*Notre école, je la vois un peu comme une maison avec quatre occupants: la responsable périscolaire, le responsable technique, la directrice de la maternelle et moi*, décrit Gérard Klein, directeur de l'école élémentaire du Ziegelwasser. *Si l'on veut que tout se passe bien, il est essentiel que nous communiquions entre nous.*»

DES MÉTIERS COMPLÉMENTAIRES

Contrairement aux enseignants, qui sont rattachés à l'Éducation nationale, les équipes périscolaires et techniques (à qui revient l'entretien du matériel, des bâtiments et des extérieurs) dépendent de la Ville. «*Nous avons chacun nos missions, mais elles se complètent. Nous travaillons tous dans le même but: l'intérêt supérieur des enfants*, insiste Sanna Sohlali, RPS de l'école Ziegelwasser. *Quand nous sommes face à une situation atypique ou un problème, nous en discutons systématiquement, même si le sujet ne concerne que l'un d'entre nous.*» Cette fluidité dans la communication garantit une cohérence dans les journées des enfants, qui peuvent s'appuyer sur un cadre stable, qu'ils soient en classe, en récréation ou encore à la cantine. C'est souvent lors de moments informels que se font ces transmissions, au détour d'un couloir ou le temps d'une conversation. «*Cela passe aussi par un grand respect du travail et des fonctions de chacun.*

Nous pouvons avoir des désaccords sur certains sujets, mais nous sommes capables d'en discuter et d'entendre l'expertise de l'autre», apprécie Jean-Jacques Jehl, RPS à l'école de la Canardière.

Dans le même esprit, les équipes enseignantes dans les écoles maternelles savent qu'elles peuvent compter sur le professionnalisme des Atsem. «*Il y a une confiance mutuelle entre les professeurs des écoles et les Atsem. Nous ne faisons pas le même métier, mais nous trouvons des*

» Suite page suivante...



Nous ne faisons pas le même métier, mais nous trouvons des solutions ensemble.»

Amel Ben Mahidi,
directrice de la maternelle Canardière

DEUX CITÉS ÉDUCATIVES

Fédérer l'Éducation nationale, les collectivités territoriales et les acteurs de terrain autour de projets pour les 0-25 ans dans les quartiers prioritaires de la ville: c'est l'objectif des Cités éducatives, des projets triennaux expérimentés depuis 2019. À Strasbourg, la Cité éducative Neuhoef-Meinau-Elsau s'organise autour de trois axes stratégiques: l'accompagnement aux usages numériques, la consolidation des parcours scolaires et d'insertion professionnelle et le renforcement de l'éducation à la citoyenneté. L'État y consacre une enveloppe de 500 000 euros par an, qui peut être complétés par des financements de la Ville selon les projets. En septembre 2021, le quartier de HautePierre a été labellisé à son tour.

› Suite de la page précédente

solutions ensemble», souligne Amel Ben Mahidi, la directrice de la maternelle de la Canardière.

OUVRIR DE NOUVELLES PERSPECTIVES

Cette synergie des différents acteurs au service des enfants se voit encore renforcée par le projet Cité éducative (lire encadré). À la maternelle Ziegelwasser, les élèves ont ainsi pu faire l'expérience directe de la nature, dans le cadre de journées «Écoles du dehors» organisées avec une animatrice associative, ou encore grâce au parcours pieds nus implanté à côté de leur potager pédagogique. «*Nous avons répondu à un appel à projets de la Cité éducative pour ces actions*, explique Corinne Kern, la directrice. *Les élèves s'ouvrent à de nouvelles perspectives.*» Même engouement du côté de l'école Reuss, au Neuhof, où le dispositif de Cité éducative a financé un parc de vélos. «*Nous avons consacré dans chaque classe de maternelle une semaine aux mobilités douces*, précise Pierre Lefevre, le directeur du groupe scolaire. *Pendant l'année, plusieurs enfants ont appris à faire du vélo à l'école et les familles se sont vraiment prises au jeu pour modifier leurs habitudes.*» Faire converger les énergies et les moyens autour de l'école s'avère être une stratégie gagnante. ●
Lisette Gries

24 200

enfants
strasbourgeois

feront leur rentrée
le 1^{er} septembre
en maternelle
et en élémentaire

1072

agents de la Ville

(RPS, RTS, Atsem,
animateurs-trices...)
exercent
au quotidien
dans les écoles
(hors vacataires)

Devoirs de vacances

Cet été, pas moins de 70 chantiers étaient recensés dans les 115 écoles de la ville. Petit tour d'horizon non exhaustif.

Plusieurs grandes interventions, en cours depuis plusieurs mois et dotées d'un budget de plus de 21 millions d'euros, se sont achevées. Parmi elles, l'école du Schluthfeld, à Neudorf, a fait l'objet d'une grosse reconstruction au fil d'une opération à tiroirs. L'un des étages a été livré en juillet, permettant d'y réinstaller les classes pour poursuivre ensuite les travaux sur le rez-de-chaussée jusqu'à la Toussaint. Au groupe scolaire Gustave-Doré, à Cronenbourg, après la cantine, le préau et la maternelle l'an dernier, c'était au tour de l'une des deux élémentaires d'être entièrement rénovée pour une utilisation des locaux à la rentrée. À l'école Erckmann-Chatrion, à la Montagne-Verte, une nouvelle restauration scolaire devrait être pleinement fonctionnelle en septembre. La reconstruction d'une première moitié de l'école maternelle de la Meinau est finie. Une partie des élèves profiteront de leurs nouveaux locaux à la rentrée, les autres devront encore



À l'école Gustave-Doré,
à Cronenbourg.

J. Dorikel

DES COURS BIEN PENSÉES

Cela fait deux ans que les cours Oasis ont fait leur apparition à Strasbourg. Afin d'aménager les futurs espaces déminéralisés au plus près des envies et attentes des élèves et de leurs encadrants, la Ville a renforcé la concertation pour les projets en cours et à venir. «*Pour chaque école, il y a sept rendez-vous qui permettent d'affiner les plans. Nous associons systématiquement les équipes enseignantes, périscolaires et techniques, les enfants et les parents d'élèves, ainsi que les services de la Ville concernés*, détaille Jean-Charles Guimard, chef de projet cours Oasis. *Le calendrier de cette concertation se déploie sur six mois.*» Mise en œuvre depuis le printemps, cette méthode explique que cette année, les chantiers de végétalisation se dérouleront pour l'essentiel à l'automne. «*À partir de 2023, la concertation démarrera en hiver pour des travaux pendant l'été, à raison d'une quinzaine de cours par an*», précise Jean-Charles Guimard.

La cour de l'école maternelle Schoepflin
a été déminéralisée.



J. Dorfel

La santé en plus

Grâce à l'arrivée d'un infirmier périscolaire, le suivi des enfants sera encore plus fluide : la santé scolaire est en effet de la responsabilité de la Ville, une exception locale depuis la période allemande.

Faciliter la cohérence et la continuité des temps des enfants, même quand ils présentent des besoins particuliers ou un handicap : c'est dans cet objectif qu'un infirmier périscolaire a rejoint les équipes municipales au printemps dernier. Dès cette rentrée, Claude Saint-Auret s'occupe de la mise en œuvre et du suivi des Projets d'accueil individualisés (PAI) pour les enfants qui sont inscrits à la cantine ou aux activités périscolaires. «*Son arrivée facilite les transmissions avec nos équipes de santé scolaire, nos missions sont vraiment complémentaires*», apprécie Nathalie Boisselier, infirmière coordinatrice.

DÉPISTAGE ORTHOPHONIQUE ET ORTHOPTIQUE

C'est en effet une particularité strasbourgeoise, héritage bismarckien : les médecins et infirmiers scolaires qui interviennent à l'école ne dépendent

pas de l'Éducation nationale mais de la Ville. «*En début d'année, nous nous rendons en priorité auprès des enfants qui n'ont jamais eu de bilan et des primo-arrivants*, détaille Nathalie Boisselier. *Ensuite, nous voyons tous les élèves de grande section de maternelle pour le rendez-vous de la sixième année, en binôme avec les médecins scolaires.*» Les élèves de maternelle bénéficient aussi d'un dépistage orthophonique et orthoptique.

Tous les enfants sont également invités à montrer leurs canines (et les autres dents) une fois par an à une équipe de santé dentaire. Trois écoles disposent même d'un cabinet implanté dans leurs locaux où des soins gratuits peuvent être dispensés aux élèves. Les infirmiers et médecins de la Ville se mobilisent aussi pour des actions de prévention ou pour répondre à des situations particulières : harcèlement, maltraitance, cellule de crise, etc. ● *Lisette Gries*

patienter un peu dans des bâtiments modulaires. Enfin, la mise en sécurité du groupe scolaire Reuss, en cours depuis trois ans, arrive à son terme.

SERRE CONNECTÉE

Si trois cours d'école sont déminéralisées (les élémentaires Finckwiller et de la Musau, ainsi que la maternelle Schoepflin), l'élémentaire des Romains sera dotée d'une serre connectée. Par ailleurs, la maternelle du Conseil des XV aura un nouveau système de chauffage, l'élémentaire de la Meinau des stores de protection solaire et trois écoles testeront les écrans numériques interactifs (élémentaire Brigitte et groupe scolaire Reuss). Et comme toujours, l'été a permis des travaux de peinture et de réfection des revêtements de sol, de mise à niveau des systèmes de sécurité anti-attentat et bien d'autres... ● *Véronique Kolb*



La médecine scolaire a bien évolué
depuis les années 1900...

5



Les entraînements permettent entraide et émulation.

bouge ! En période de compétition, je fais mon programme en entier deux fois par semaine. » Un rythme d'entraînement qui demande une sacrée organisation pour les parents en période scolaire. Heureusement, « dans ce groupe, les enfants s'entraident, il y a une vraie émulation. Ils se donnent des conseils, cette bonne ambiance permet de mieux accepter toutes les contraintes des entraînements », témoigne Chrystelle, la maman de Robin. « Les copains et les copines ne comprennent pas toujours leur passion. Au club, les enfants peuvent partager des choses dont ils ne parlent pas à l'école », confirme Audrey, la maman d'Audric.

PATINER À L'UNISSON

Une vingtaine d'enfants et d'adolescents-es du club de patinage artistique de Strasbourg s'entraînent chaque jour pour donner le meilleur en compétition.

PATINAGE « J'aime la sensation quand je fais des pirouettes. Mes figures préférées, c'est l'araignée et l'axel. Je voudrais réussir à faire le triple axel », s'enthousiasme Robin, huit ans et demi. « La vitesse sur la glace, c'est vraiment super, ajoute Audric, neuf ans. J'adore trop la compétition. » Idem pour Clémence, 16 ans : « On doit se battre pour réussir, ne jamais rien lâcher. » Passion et motivation ne manquent pas dans le groupe compétition du club de patinage artistique de Strasbourg. Ce sport demande une très grande implication : entraînement matin, midi et soir, chaque jour de la semaine à la patinoire de l'Iceberg. « C'est une discipline très complète. Il faut de la souplesse, de la tonicité, de l'endurance pour

encaisser la charge des entraînements et le mental pour se retrouver seul au milieu de la patinoire, face au public », souligne Patricia, entraîneuse du club.

« DANS CE GROUPE, LES ENFANTS S'ENTRAIDENT » En patinage artistique, les compétitions débutent tôt, dès octobre pour les différents niveaux. Pour viser le podium, les entraînements reprennent donc en août. « D'abord on s'échauffe, ensuite on travaille les éléments techniques de notre programme, explique Audric avec le plus grand sérieux. Le programme, c'est l'enchaînement qu'on fait devant le jury. Il y a des figures libres et des figures imposées. L'année dernière, j'ai choisi la musique l'm still standing, d'Elton John. J'aime bien quand ça

DES MENTALITÉS QUI ÉVOLUENT S'améliorer et décrocher des médailles ne sont pas les seuls défis du groupe compétition, qui a la particularité de compter quatre garçons pour un sport encore considéré comme féminin. « Il existe encore pas mal de préjugés mais les choses commencent à changer à force d'expliquer et de partager les vidéos des compétitions », ajoute Chrystelle. Pour ceux et celles qui voudraient découvrir le patinage artistique, la rentrée du club aura lieu en septembre. ● Léa Davy

« C'est une discipline très complète. Il faut de la souplesse, de la tonicité et de l'endurance. »

Patricia, coach du club de patinage artistique de Strasbourg



www.patinage-strasbourg.com



Lames de joie pour le Suc

Le club a encore ramené des médailles cet été : les sabreuses Sara Balzer et Sarah Noutcha ont été sacrées championnes d'Europe et vice-championnes du monde.

ESCRIME Un an après l'argent olympique de Charlotte Lembach et Sara Balzer, cette dernière et Sarah Noutcha ont encore hissé haut les couleurs du Suc Escrime cet été. Avec l'équipe de France, les deux Strasbourgeoises ont obtenu le titre européen le 22 juin à Antalya (Turquie) puis la médaille d'argent mondiale au Caire (Egypte) le 23 juillet. À ce jour, trois des cinq

meilleures sabreuses françaises sont licenciées au Suc. « Rien que d'y penser, ça me donne des frissons, savoure Timothé Boudhil, président du club depuis deux ans. Avant, on avait aussi eu Julien Pillet (double champion olympique de sabre) et Vincent Anstett (champion olympique). On a toujours eu des champions chez nous. »

«UNE SUPERBE VITRINE» La clé du succès, c'est le travail de formation sous l'impulsion de Philippe Nicolas, maître d'armes réputé. C'est aussi la détection. « On intervient dans les établissements scolaires de l'Eurométropole à l'année et dans des centres aérés l'été, continue

le président de 29 ans. Cela nous permet de faire découvrir notre sport et de détecter des profils prometteurs. » À deux ans des JO de Paris, ces résultats sont « une superbe vitrine » pour le SUC qui compte 180 licenciés. « Après les Jeux de Tokyo, j'ai reçu 75 demandes de renseignements. Après les Mondiaux, j'en ai encore eu une trentaine », révèle Timothé Boudhil, dont le club accueillera la sélection de sabre du Japon (qui était déjà venue il y a quelques mois), du 14 au 27 novembre prochain. ● Tony Perrette



Suc Escrime, 43 avenue du Rhin (gymnase Aristide-Briand). Internet : suc-escrime.fr.

Une grande première au Zénith



HANDBALL En 16^e de finale de la coupe de France, le SEH (Strasbourg Eurométropole handball) recevra le Paris Saint-Germain au Zénith de Strasbourg, le mardi 6 septembre à 20h30. Ce sera la première rencontre de sport collectif officielle organisée dans la salle de spectacles inaugurée en 2008. Alors que le parquet sera installé dans la fosse, le pensionnaire de ProLigue (D2) espère obtenir le soutien de 6000 spectateurs pour cette rencontre de gala (avec de nombreuses animations) face au plus grand club français du moment, champion tous les ans depuis 2015 et qui compte notamment dans ses rangs les frères Karabatic. ●



essahb.com.

LANIER SUR LE TOIT DU MONDE

BADMINTON Alex Lanier (17 ans) a atteint, dans le courant de l'été, la plus haute marche du classement mondial chez les juniors. Le joueur de l'ASPTT Strasbourg visera le titre aux championnats du monde juniors en octobre avant d'intégrer le top 100 mondial chez les seniors. Grand espoir du badminton français, Lanier a les Jeux olympiques de Paris 2024 à l'horizon. ●

LE VBC STRASBOURG VOIT LE JOUR

VOLLEY Respectivement situés à la Meinau et à Neudorf, le Strasbourg VB et la section volley-ball de la SL Constantia se sont unis, en juin dernier, pour créer le Volley-Ball Club de Strasbourg (VBCS). Cette nouvelle entité, présidée par Stéphanie Marret, va se composer de 250 licenciés et sera le troisième plus gros club du Grand Est. Les deux équipes fanions, féminine et masculine, évolueront en Nationale 3. ●

LA SIG REPÊCHÉE EN LIGUE DES CHAMPIONS

BASKET-BALL En raison des difficultés financières de Pau-Orthez, la SIG, initialement contrainte à disputer un tour préliminaire, a été repêchée, dans le courant du mois de juillet, pour intégrer directement le tableau final (top 32) de la Ligue des Champions. Il s'agira de la septième campagne des hommes du président Bellon, quarts de finalistes ces deux dernières saisons, dans cette épreuve continentale. ●



Le Parlement européen au nombre de ses lieux de rencontre. Une belle façon de fêter le 70^e anniversaire de l'institution ! Et si le centre névralgique des Bibliothèques idéales demeurera la Cité de la musique et de la danse pendant les premiers jours, les festivités irrigueront aussi quatre médiathèques (Malraux, Olympe de Gouges, Neudorf, Cronembourg) et neuf librairies indépendantes.

PRÈS DE 80 INVITÉS

Mais là ne s'arrêteront pas les surprises : des lectures sont prévues en diverses stations de tram, dans des piscines, des musées. Les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois seront aussi invités à évoquer les livres de leur vie, ce qui donnera lieu à trois podcasts. Mieux encore, pour aller à la rencontre du plus grand nombre, les Bibliothèques idéales seront aussi présentes à la Foire européenne, où de nombreux livres seront à gagner.

Du côté des invités, ils seront près de 80 à se relayer sur les diverses scènes : auteurs, essayistes, poètes, illustrateurs, artistes, musiciens, chanteurs, témoins de leur temps et de leurs engagements. Ainsi, au cœur de toutes grandes questions qui agitent l'humanité, Strasbourg se révélera à nouveau l'épicentre de la création, du débat, de l'échange et de la libre parole. Tous les événements seront ouverts au public, gratuitement et sans réservation préalable, dans la limite des places disponibles. Mais il est recommandé d'arriver un peu en avance ! Certaines rencontres seront retransmises en direct et en différé sur les réseaux sociaux. ●

Pascal Simonin

LE LIVRE EN SON ROYAUME

Indispensable rendez-vous culturel de la rentrée, les Bibliothèques idéales adoptent un nouveau format et s'invitent, pour la première fois, au Parlement européen.



bibliothèques-ideales.strasbourg.eu
et #bibideales

LITTÉRATURE

Le hasard ne pouvait pas mieux faire les choses. La décision de l'Unesco d'attribuer son label Capitale mondiale du livre 2024 est tombée en juillet (lire page 5) et c'est donc auréolé de ce titre que Strasbourg accueillera cette nouvelle édition des Bibliothèques idéales qui, depuis quinze ans, donnent le coup d'envoi de la rentrée

culturelle. Le festival va donc inaugurer cette séquence inédite où le livre sera roi, et il est heureux que cet honneur puisse échoir à un événement dont la notoriété dépasse largement les frontières de l'Hexagone. Le format 2022 sera légèrement différent des précédents, au sens où il s'étendra sur trois week-ends de septembre (2 au 4, 8 au 11, 15 au 18) et intégrera

Retour aux sources pour L'Ososphère

Féru-s-es de musique électro et amateurs d'art numérique ont rendez-vous durant dix jours au cœur du quartier Laiterie

23 sept. → 2 oct.

2 nuits électroniques

4 dancefloors

10 jours d'actions artistiques gratuites

INFOS
ososphere.org

FESTIVAL Tout a commencé dans ce même

quartier Gare dans les années 1990, époque où La Laiterie devient «*l'une des premières friches culturelles en France*», se plaît à rappeler Thierry Danet. Le directeur du festival L'Ososphère a souvent un coup d'avance, scrute les mutations de cette ville qu'il arpente par les marges depuis longtemps, avec l'envie, chevillée au cœur, de «*participer à refabriquer son essence à partir des questionnements portés par les artistes*». L'édition 2022 réinvestit son site historique après diverses embardées au Port du Rhin, sur le campus de l'Université ou encore au cœur de la presqu'île Malraux. Elle débute par deux nuits électroniques (23 et 24/9) avec quatre dancefloors où les noctambules pourront aussi bien découvrir Meute, ensemble de cuivres et percussions jouant une musique électro des plus libres et inventives, que les

stars des DJ sets que sont le classieux Fakear et l'icône Jeff Mills, fidèle depuis deux décennies à la Laiterie.

CROISIÈRES SONORES

En parallèle, de nombreux parcours artistiques ont été regroupés sous l'appellation «*Art de ville*», «*modifiant les relations entre artistes, habitants et usagers des lieux*» qui accueillent performances et expositions (jusqu'au 2/10, entrée gratuite). Également au programme, des cafés conversationnels pour dialoguer et échanger, des croisières sonores et de nombreuses œuvres d'art hybrides et numériques servant, pour le programmeur, «*de catalyseurs de regards et de clés de perception des mutations qui nous agitent*». En témoignent les cinq installations immersives aux préoccupations écologiques du Strasbourgeois Gaëtan Gromer. ● *Thomas Flagel*

L'Opéra fête ses 50 ans

ÉVÈNEMENT À l'occasion de son anniversaire, l'Opéra national du Rhin (OnR) organise une grande journée portes ouvertes le 24 septembre. Des visites, des ateliers pour les enfants, des expositions de costumes et des concerts gratuits sont au programme. Invitation au voyage, «*L'Inde rêvée*» sera interprétée à travers des opéras ou des mélodies de compositeurs occidentaux fascinés par ce pays. Une conférence retracera l'histoire de l'opéra, de la naissance de l'Opéra du Rhin, en septembre 1972, à l'Opéra national du Rhin de nos jours. S'ensuivra un cours d'initiation au yoga postural, dirigé par Bruno Bouché, directeur artistique du Ballet de l'OnR, tandis que le Chœur de l'OnR présentera quelques pages extraites d'opéras qui ont marqué ses cinq décennies. Enfin, une rencontre clôturera la journée autour d'*Until the Lions*, une création mondiale du compositeur Thierry Pécou. ●

INFOS

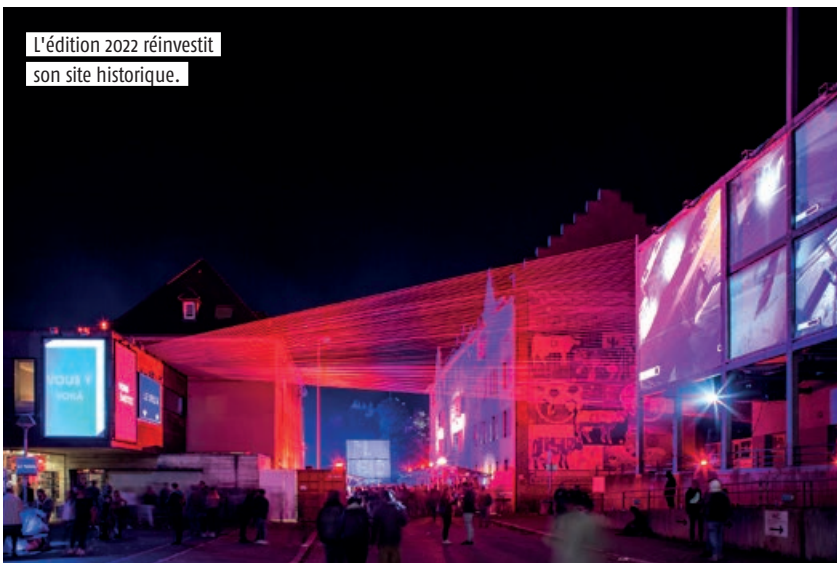
24 septembre : journée portes ouvertes
operanationaldurhin.eu

Des milliers d'œuvres à portée de clic

NUMÉRIQUE Admirer des œuvres en étant à l'autre bout du monde ou découvrir des pièces rares mais trop fragiles et anciennes pour être exposées : le nouveau site des collections des musées archéologique, historique, alsacien, de l'Œuvre Notre-Dame, des Beaux-Arts, des Arts déco et du cabinet des estampes rend la culture plus accessible. Près de 23 000 tableaux, objets, dessins ou photos y sont déjà répertoriés avec leurs notices explicatives, en français et en anglais. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame s'est elle aussi dotée d'une plateforme, baptisée Lumen, qui présente des plans, des dessins, des photos mais aussi des vitraux, des outils ou des moulages de sculptures. Les collections en ligne seront complétées au fur et à mesure ces prochaines années et une version en allemand pourrait voir le jour. ●

INFOS

www.collections.musees.strasbourg.eu ;
lumen.oeuvre-notre-dame.eu



L'édition 2022 réinvestit son site historique.

Les métamorphoses de Tomi

Artiste aux mille facettes, Tomi Ungerer fait l'objet d'une rétrospective inédite dans le musée qui porte son nom.

EXPO Né à Strasbourg en 1931, décédé en 2019 en Irlande, son pays d'adoption depuis 1976, Tomi Ungerer est bien plus qu'un dessinateur, publiciste, auteur, illustrateur, sculpteur. Il est devenu un véritable symbole de l'Alsace, qui le revendique, quand bien même l'homme a essentiellement vécu et œuvré loin de ses terres natales. Le Centre international de l'illustration, musée strasbourgeois qui porte le nom de l'artiste aux mille facettes, lui consacre une vaste et inédite exposition d'environ 120 œuvres, qui s'échelonnent sur près d'un demi-siècle, de la fin des années 1950 au début des

années 2000. Thème de la rétrospective : les métamorphoses. Elles sont, expliquent les commissaires, Morgane Magnin et Jeffrey Roubinet, « *un thème central dans l'œuvre de Tomi Ungerer* », laquelle serait « *un catalogue complet de métamorphoses* ». On les retrouve dans toutes ses compositions, « *du livre pour enfants au dessin publicitaire, sans oublier les registres satiriques et érotiques, ou encore son œuvre sculptée* ». Bienvenue dans le monde fantastique de Tomi Ungerer, peuplé de créatures étranges et incongrues, de transformations étonnantes, de croisements d'humains avec des animaux, des



plantes, des machines... Il y a beaucoup à découvrir encore dans l'œuvre d'Ungerer, et ces métamorphoses sont une clé pour mieux comprendre l'artiste et son esprit bouillonnant. ●
Pascal Simonin



Musée Tomi Ungerer, 2 avenue de la Marseillaise; musees.strasbourg.eu



Peur sur la ville

CINÉMA Il y a tout juste 100 ans, nos aïeux découvraient effrayés le personnage terrifiant de Nosferatu le vampire, adapté au cinéma par Friedrich Wilhelm Murnau. Un classique et un modèle du genre auquel l'illustrateur Mahon rend un bel hommage à travers l'affiche de ce quinzième Festival du film fantastique de Strasbourg : on y distingue la silhouette inquiétante du personnage, rôdant aux abords de la cathédrale par une nuit de brouillard... Voilà le décor planté. La suite, on la laisse aux amateurs de grands frissons, que le festival

attendra dans les quatre cinémas (Star, Star Saint-Exupéry, Vox, UGC Ciné Cité) qui dérouleront le fil d'un programme riche de premières, de productions inédites, de rétrospectives, de masterclass, sans oublier les rencontres avec les équipes des films. Quant au village du festival, installé place Saint-Thomas, il accueillera un concours de maquillage sur le thème de Nosferatu. ● Pascal Simonin



Programme et inscription au concours: strasbourgfestival.com

Waydelich à l'Estampe

ART Raymond Waydelich fêtera, le 14 septembre prochain, son 84^e anniversaire. Hasard du calendrier, l'événement coïncidera, à deux jours près, avec le vernissage de l'exposition rétrospective que lui consacra la galerie l'Estampe. On y retrouvera quelques œuvres majeures de cet «archéologue du futur», dont on peut d'ores et déjà assurer qu'il sera question de lui, le 23 septembre 3790, lorsque le jour sera venu pour nos lointains descendants d'ouvrir sous la place de la Cathédrale son fameux

«caveau du futur», rempli d'objets divers incarnant le quotidien de l'humanité du XX^e siècle. En attendant, l'artiste a exécuté, pour le compte de Parcus, une bâche de 4,50 sur 1,30m, destinée à la façade du parking Saint-Nicolas. Quant à l'Estampe, elle éditera le catalogue de l'exposition. ● P.S.



31, quai des Bateliers; estampe.fr



J.-M. Loos

17 sept. →
8 oct.

Une expo pour ne pas oublier

MÉMOIRE L'exposition virtuelle « Ports d'exil, ports d'attache » met en lumière les destins de Juifs persécutés par le régime nazi. Lancée en 2020 dans le cadre du réseau French American Museum Exchange (Frame), elle s'enrichit avec la mise en ligne de ressources et de recherches menées par le Musée historique et le Musée alsacien de Strasbourg. Soixante-quinze ans après la libération d'Auschwitz, cette exposition s'attache à transmettre l'histoire juive et à célébrer le courage des victimes, témoins et survivants de la Shoah. La section alsacienne, « Fuir pour survivre. Les Juifs d'Alsace dans la tourmente nazie », aborde l'évacuation

de 1939, puis la nazification mise en œuvre à partir de 1940 avec le rattachement de l'Alsace au Reich. « De l'expulsion des Juifs jusqu'aux actes de résistance, la déportation et le retour en Alsace, l'exposition se fonde sur de nombreux documents inédits ou des témoignages collectés auprès de témoins directs ou de leurs descendants pour retracer les destins des Juifs d'Alsace », expose Marie Pottecher, directrice du Musée alsacien de Strasbourg. ● P.S.



destinees-juives.expositionsvirtuelles.fr

17-18
sept.

Patrimoine durable

RENDEZ-VOUS Si elles sont désormais européennes, les Journées du patrimoine étaient, à l'origine, d'inspiration française, et c'est à Jack Lang, alors ministre de la Culture, que l'on en doit la première édition, en 1984. Trente-huit ans plus tard, l'engouement n'a pas faibli, bien au contraire, et chaque édition est l'occasion de nouvelles initiatives et découvertes. Inutile de chercher à mettre en avant l'une ou l'autre, tant elles sont nombreuses et surtout, variées, ce qui offre à tous les publics un vaste champ des possibles. On signalera que le thème de l'année est placé sous le signe du patrimoine durable, et que le vendredi 16 septembre s'ajoutera en certains lieux aux deux jours habituels, afin de permettre aux jeunes de bénéficier de certaines visites guidées sur leur temps scolaire. Ils pourront ainsi, par exemple, découvrir les coulisses des archives de la Ville. ● P.S.



Programme complet : strasbourg.euljep (à partir de début septembre) et journees-du-patrimoine.com

11 sept.
10h-19h

Artistes d'un dimanche

MARCHÉ Voilà une manifestation qui s'installe peu à peu dans le calendrier de la rentrée culturelle : proposé par l'Association des résidents Étoile-Malraux (Arem), Quai des arts va connaître sa cinquième édition le temps d'un dimanche, sur la presqu'île Malraux. Cette année encore, les organisateurs n'ont pas eu de mal à convaincre les artistes de venir présenter leurs œuvres, et ils seront plus d'une centaine à se montrer aux visiteurs lors de ce marché d'art qui vise à faire connaître les exposants du grand public et des professionnels. ●



assoc-etoile-malraux.fr et page Facebook de l'Arem

16-18
sept.

L'Afrique au Point d'eau

DÉCOUVERTE L'Afrique festival retrouve son format originel (trois jours) et le chemin du Point d'eau, à Ostwald. La partie musicale sera 100% féminine, une première, avec des têtes d'affiche de renommée internationale, telles Oumou Sangaré et Dobet Gnahoré, toutes deux déjà remarquées aux prestigieux Grammy Awards. Le village africain accueillera expos, rencontres, gastronomie et découvertes musicales. ●



lafriquefestival.com



Mini Musica s'adresse au jeune public.

B. Dupré

EN TÊTE À TÊTE

Pour sa 40^e édition, Musica met les petits plats dans les grands avec stars internationales et surprises intimistes.



festivalmusica.fr
Billetterie du festival installée
au 11 rue Mercière au pied de la Cathédrale

CONCERTS Un vent de fraîcheur souffle sur Musica. Stéphane Roth, directeur de ce rendez-vous international des musiques d'aujourd'hui, poursuit son «ouverture à la pluridisciplinarité et au décloisonnement, tant les artistes actuels vivent dans la porosité permanente». Depuis son arrivée, il est parti à la conquête du jeune public avec une programmation dédiée, sobrement appelée Mini Musica. Cette année, elle s'étend sur les deux premiers week-ends avec un temps fort partagé avec Pôle Sud qui se déploie au cœur de la Meinau. Entre ateliers participatifs et surprenants *Massages sonores* de Thierry Madiot (24 & 25/9), Benjamin Dupré présentera sa nouvelle

création, *Marelle* (24 & 25/9, avec Pôle Sud). Douze enfants du quartier, âgés de 8 à 12 ans, sont à la fois les danseurs et les musiciens, activant l'environnement de cette pièce dans laquelle tout est joie, jeu et son. Autre temps fort, pour le moins inédit, plusieurs centaines de *Concerts pour soi* seront donnés gratuitement pour un à deux spectateurs seulement

Les artistes actuels vivent dans la porosité permanente. »

Stéphane Roth,
directeur de Musica

(16-29/9)! «L'idée, un peu folle, était de revenir à l'expérience intime et directe que constitue la musique», raconte Stéphane Roth. «Du solo au quatuor, une cinquantaine de musiciens, dont dix de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, joueront dans une vingtaine de lieux atypiques de la ville, habituellement inaccessibles.» Près de 300 «concerts à l'aveugle» pour lesquels il suffit de réserver un créneau en ligne, mais sans savoir l'œuvre programmée ni où elle sera donnée. 48h avant, un point de rendez-vous sera communiqué par SMS ou mail. «Découvrir une musique du XX^e siècle dans un espace insolite (atelier des tailleurs de pierre de l'Œuvre Notre-Dame, abri anti-atomique...) et pouvoir échanger en toute simplicité avec son interprète sont les gages d'une émotion rare.»

CONCERT-DOCUMENTAIRE AU PALAIS DES FÊTES

Quant aux fidèles de Musica, ils auront l'immense plaisir de découvrir l'une des rares pièces de théâtre musical d'Heiner Goebbels qui n'avait jusque-là pas été présentée à Strasbourg (*Black on White*, 23 & 24/9, coréalisé avec Le Maillon). Si Georges Aperghis signe le concert d'ouverture (15/9, Palais des fêtes) avec la création mondiale d'une ode aux *Migrants*, c'est bien la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui sera à l'honneur pour ses 70 ans : outre son opéra inspiré du théâtre traditionnel japonais *Only the sound remains* (16 & 18/9, au Maillon), une surprenante soirée avec concert-documentaire (17/9, Palais des fêtes, avec Arte) réunit ses amis musiciens, dont le bassiste de Led Zeppelin, John Paul Jones. ●
Thomas Flagel

Hautepierre peut compter sur l'OPS

Cette saison, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg initie un partenariat avec les associations et acteurs de terrain du quartier.

ÉCHANGES « C'est une de nos missions de nous mettre au service du public », rappelle Marie Linden. Depuis plusieurs années, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS), dont elle est directrice générale, décline cette volonté d'ouverture en multipliant les actions auprès des scolaires, mais aussi des familles, des usagers des médiathèques, etc.

TISSER DES RELATIONS DE CONFIANCE

La saison 2022-2023 donnera un élan supplémentaire à cet engagement: l'OPS développe en effet un partenariat avec le quartier de Hautepierre. « Nous menons un travail de fond avec les acteurs

associatifs qui connaissent bien le territoire, pour construire ensemble des propositions qui répondent vraiment aux besoins des habitants », précise Marie Linden. Temps de découverte des métiers du spectacle, stages professionnels ou encore sorties accompagnées aux concerts sont ainsi envisagés. « Nous souhaitons tisser des liens de confiance et donc inscrire cette collaboration dans la durée, sur cinq ou dix ans », poursuit Marie Linden. En parallèle, l'Orchestre reste évidemment fidèle à sa réputation d'exigence et d'éclectisme. Sur les pupitres des musiciens, on trouve cette année aussi bien la BO de *Mary Poppins* que



G. Massat

le *Requiem* de Verdi ou des œuvres contemporaines de jeunes compositeurs comme Nina Senk. ● *Lisette Gries*



philharmonique.strasbourg.eu

« C'est l'humain qui m'intéresse »

LIVRE Ancien journaliste, Jean-Marie Stoerkel signe son 19^e ouvrage. Un roman écrit à quatre mains avec sa compagne, Martine Moser.

Vous vous lancez dans l'écriture en duo, une belle aventure ?

J'ai dit à ma compagne que je l'entraînais avec moi dans le grand bain du polar. Cela la change de l'écriture plutôt administrative qui est son quotidien dans sa vie professionnelle. En fait, nous avons alterné les chapitres, chacun a pris la plume à son tour. Une démarche originale. **Quel est le scénario**

de ce Crimes en plein-jeu ? C'est l'histoire d'une femme, Mina, qui disparaît mystérieusement alors qu'elle était attendue à Kaysersberg, où elle devait déjeuner avec un facteur d'orgues venu d'Allemagne. Peu après, un organiste strasbourgeois est assassiné à Munich, de même que son collègue bavaïrois. Mina va être alors retrouvée, et accusée de ce double crime.

Après une carrière de journaliste d'enquête et de faits divers, vous vous êtes spécialisé dans le polar. Déformation professionnelle ? Le fait divers m'intéresse, c'est l'aspect humain qui me passionne. Dans mes livres,

l'intrigue n'est souvent qu'un prétexte, qui me permet de faire partager mes découvertes et mon amour des richesses innombrables, parfois méconnues, de notre région. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

1973
Entre au quotidien *L'Alsace*, où il restera 37 ans

1986
Après quatre ans d'enquête, publie *Frontière suisse*, avec Patrick Rambaud, futur prix Goncourt

2020
50 nuances de crimes, cinquante ans de grandes affaires criminelles en Alsace



J.-L. Syren



Éditions du Bastberg, 340 pages, 16 euros.



UN MOIS DE STREET ART

Colors va investir tous les week-ends les Ateliers éclairés, à la Coop.

2-25 sept.

FESTIVAL Initié en 2018 dans le cadre du Off du festival des cultures urbaines, le fameux NL Contest, le projet Colors n'a depuis jamais cessé de se développer, investissant successivement le Graffalgar, le Studio 116 et les Ateliers éclairés, à la Coop. Quatre éditions et autant

d'occasions de se réinventer font de ce temps fort un moment unique avec la possibilité, un mois durant, de découvrir le graffiti et le street art au gré d'une exposition à taille réelle haute en couleurs.

UN ESPACE POUR LES ENFANTS Le concept 2022? Mixer passé et présent en remettant à l'honneur le travail réalisé l'an dernier tout en proposant à une quinzaine de nouveaux artistes (les Belges Spear et Piet Rodriguez, les Espagnols Lidia Cao et Murfin, l'Allemand Stefan Winterle et les Français Rouge Hartley, Niarki, Chifumi, Etien, Bault, Camille, Epplin, Pierre Reb et Salamech) de s'attaquer aux

autres parois des Ateliers éclairés ainsi qu'à des véhicules et structures installés devant les locaux. Au programme, donc, une expo in et outdoor, un magasin éphémère et un « hors les murs » avec des petits et des très grands formats réalisés dans l'agglomération strasbourgeoise et à Sélestat. Jolie nouveauté, un espace immersif et ludique baptisé « On fait le mur? » permettra aux plus jeunes de voyager dans l'art urbain. ●
Véronique Kolb

INFOS
Les samedis et dimanches ; colors-art.eu

Le long de toute l'III

PHOTOGRAPHIE Ils sont neuf photographes à être partis, appareil à la main, le long de l'III. Les membres du collectif Chambre à part ont regardé la rivière et ses abords depuis sa source à Winkel jusqu'à sa rencontre avec le Rhin à Offendorf. Préfacé par Richard Kleinschmager, leur ouvrage participe d'un questionnement sur l'identité paysagère tout autant que d'une vision subjective du cours d'eau qui traverse notre territoire du sud au nord. Leur travail iconographique s'accompagne d'une collection d'objets sonores, enregistrés par trois autres artistes le long de la rivière. ● S.P.

INFOS
Dérives de l'III, Éditions Chambre à part, 168 pages, 30 euros ; chambre-a-part.fr

LA SAISON DU PLAISIR

THÉÂTRE Barbara Engelhardt, la directrice du Maillon, et son équipe accueilleront leur public les 9 et 13 septembre (19h), pour une présentation des grandes lignes de la programmation 2022-23. On y découvrira « autant de points de vue que de formes originales inspirées par tous les moyens du théâtre ». Arts visuels, musique, danse ou cirque se succéderont au long d'une saison dont le credo sera le plaisir. Schwarz aus Weiss, une œuvre visuelle et sonore née de la collaboration entre le compositeur allemand Heiner Goebbels et l'Ensemble Modern, ouvrira les festivités (23 et 24 septembre). ●

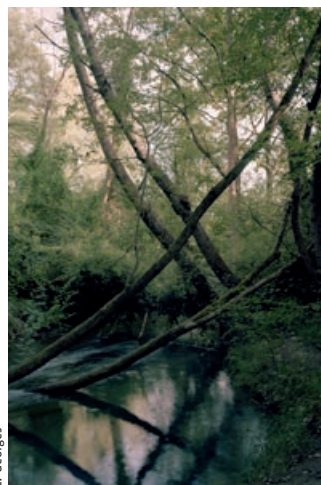
INFOS
maillon.eu

29 sept. → 1^{er} oct.

L'AVENTURA À L'ESPACE K

PROGRAMME À l'Espace K, le public est convié à un avant-goût du programme mitonné par Jean-Luc Falbriard, qui promet nombre de « joyeusetés ». Rendez-vous les 15 et 16 septembre (entrée libre, sur réservation). La saison s'ouvrira un peu plus tard par L'Aventura, des chansons drôles et des fantaisies dues à Lou Volt, du grand orchestre du Splendid, et à Eric Toulis, chanteur du groupe Les Escrocs. Le duo est surnommé « Les Bonnie and Clyde de la chanson qui décoiffe ». Voilà qui s'annonce plutôt bien pour un début. ●

INFOS
espace-k.com



E. Georges

Visite gourmande



Boehli - La Fabrique à bretzels

Le producteur de bretzels Boehli a créé un musée pour en savoir plus sur l'histoire et la fabrication des célèbres gâteaux apéritifs.

INFOS

www.lafabriqueabretzels.fr
Entrée adulte à 4€, entrée enfant à 3€. Ouvert tous les jours mais attention, il n'y a pas de production les week-ends.

DÉCOUVERTE

Quand le bretzel a-t-il été inventé? Comment expliquer son succès mondial? D'ailleurs, on dit un ou une bretzel? Pour découvrir à la fois l'histoire de cette spécialité alsacienne et celle de l'entreprise Boehli, qui en produit aujourd'hui encore, direction La Fabrique à bretzels. Le site, à Gundershoffen, dans le nord de l'Alsace, propose un parcours ludique pour apprendre les différentes étapes de fabrication. De grandes baies vitrées donnent sur l'usine afin d'observer la production de mini-bretzels, de leur

passage sous presse jusqu'à la mise en sachet.

Un quizz a été spécialement conçu pour les enfants et des vidéos de salariés permettent d'en savoir plus sur les différents métiers de l'entreprise.

ATELIERS CULINAIRES

La visite s'achève bien entendu par une dégustation et un passage à la boutique, où il est possible de se fournir en bretzels en grande quantité et à petit prix, mais aussi en nombreux produits artisanaux et locaux. Tous les premiers mercredis du mois, des mini-ateliers culinaires sont également organisés. La Fabrique à bretzels se situe à 30 minutes en voiture de Strasbourg, mais il est aussi possible de s'y rendre en train. Comptez 50 minutes à 1h de trajet, puis quelques minutes de marche. ● Léa Davy

Le port à vélo

VISITES

Pour la quatrième année, l'Office des sports s'associe au Strasbourg vélo club et aux Ports de Strasbourg pour proposer une jolie balade à vélo, ludique et originale. L'objectif est simple : pédaler tout en découvrant le patrimoine culturel et industriel de l'espace portuaire, via des incursions dans plusieurs entreprises qui ouvrent leurs portes à cette occasion, comme Blue Paper, EDF, Schroll, Soprema, Sil Fala, Hilzinger, Rhine Europe Terminals, Batorama...

Le parcours, long de 31km, est sécurisé et accessible au plus grand nombre, mais quelques raccourcis sont toujours possibles. Les départs se font au siège des Ports, 1 rue du Port du Rhin, et s'échelonnent de 9h à 12h, histoire que chacun puisse y aller à son rythme. À vos bicyclettes. ●

INFOS

Le 13 septembre; 6 euros, inscriptions et renseignements sur strasnbike.eu

Une véloroute numérique

NOUVEAUTÉ

Pour fêter les 60 ans du jumelage entre Strasbourg et Stuttgart, l'application bio.velo.route a été lancée. Cette dernière permet de relier les deux villes en suivant un itinéraire composé en majorité de pistes cyclables et de chemins forestiers. De nombreuses étapes donnent des explications sur la faune et la flore locales, les cultures respectueuses de l'environnement ou divers points d'intérêt naturels. Hôtels et restaurants sont également suggérés pour faire une pause. La bio.velo.route s'étend sur 209 km au total, mais il est évidemment possible de ne faire qu'une partie de l'itinéraire. Par contre, elle n'est pas balisée physiquement : les indications, à suivre sur smartphone, peuvent être téléchargées sur le site ou via l'application. ●

INFOS

www.bioveloroute.eu

À L'ASSAUT DES FORTIFICATIONS

Rue du Rempart, derrière la gare, se nichent des fortifications urbaines du XIX^e siècle. Des visites de ses impressionnants ouvrages – non dévoilés au public depuis près de 15 ans – sont prévues.

Imposant édifice en pierre de taille avec ses tours crénelées et ses herses, la porte de Guerre, ou Kriegstor, domine telle une forteresse. Elle témoigne de l'enceinte fortifiée construite après l'annexion de 1871, avec, au-delà du fossé, son glacis militaire, vaste terrain à découvert, à l'origine de la ceinture verte. À l'occasion des Journées du patrimoine et du centenaire de la ceinture verte, le Cercle d'étude et de sauvegarde des fortifications de Strasbourg (CESFS) organise avec la Ville des visites les 17-18 et 24-25 septembre. En avant-première, mercredi 6 juillet, nous pénétrons dans la salle des gardes. «Une dizaine d'hommes étaient chargés de contrôler les entrées», précise Antoine Schoen, du CESFS. Des plans

montrent la ceinture de forts détachés édifiée à quelques kilomètres de la ville «pour éloigner l'artillerie ennemie», ainsi que l'enceinte urbaine bâtie dans un second temps pour «appuyer la ceinture de forts et protéger la ville, étendue vers le nord et l'ouest avec la Neustadt». À l'ouest, «la porte de Guerre protégeait la gare. Le chemin de fer constituait le maillage destiné à transporter les troupes», souligne Hélène Antoni, du service de la police du bâtiment de la Ville et de l'Eurométropole.

POUDRE ET LAMPES À PÉTROLE
«Cette porte, la seule qui reste, et les vestiges alentour témoignent de la dernière enceinte urbaine construite et conservée en Europe, complète Antoine Schoen.

1876

Le chantier d'une nouvelle enceinte urbaine englobant la Neustadt débute.

1922

Une loi protège les anciens glacis de la fortification allemande. Ainsi naît la ceinture verte.

2000

La ville acquiert l'ex-quartier militaire de la gare. En 2009, les fortifications allemandes sont protégées au titre des Monuments historiques.

Sur la crête des remparts, dévolue à l'artillerie, «de petits bâtiments en pierre, les abris de traverses, accueillent les artilleurs et leurs projectiles destinés aux canons. Certains sont reliés aux ateliers d'artillerie par des escaliers et des monte-charges». À la base du rempart, la porte du bâtiment 026 s'ouvre et, à la lueur de lampes frontales, on distingue le magasin à poudre de guerre. «Il est soigneusement ventilé pour tenir les poudres à l'abri de l'humidité. Installées dans des niches hermétiques, des lampes à pétrole éclairaient le stock.» Une autre porte s'ouvre, celle de l'atelier d'artillerie. «Les corps d'obus y étaient stockés, puis remplis de poudre avant d'être expédiés en haut du rempart par les paniers du monte-charge.» Au dernier étage, la porte blindée permettait de les acheminer à l'extérieur sur la plateforme et d'alimenter les canons. ●
Pascale Lemerle



strasbourg.eu/ceinture-verte-centenaire ;
CESFS : fort-frere.eu



Les constructions pourront être visitées lors des Journées du patrimoine.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Une rentrée sous le signe de la jeunesse et de l'engagement

En cette rentrée, nous renouvelons notre partenariat avec le milieu associatif afin qu'il retrouve son dynamisme plus que jamais nécessaire après des années difficiles. Nos objectifs : plus de transparence, une simplicité administrative et une confiance mutuelle. Les 3 outils que nous mettons en place : un portail unique de suivi des demandes, un service dédié aux questions de compétence associative et une charte d'engagement réciproque co-construite avec les associations. Rendez-vous au Village des assos organisé par la Maison des associations les 10 et 11 septembre pour en savoir plus !

Côté sport, nous accentuons notre soutien avec l'augmentation de l'aide à la licence sportive (jusqu'à 100€), qui bénéficie à toujours plus d'enfants grâce au critère unique du quotient familial (2340 enfants en 2021-2022). Nous souhaitons particulièrement permettre aux enfants d'apprendre à nager : après le passage de la piscine mobile d'apprentissage Carava'nage à l'Elsau cet été, un accompagnement dans l'eau en temps scolaires sera assuré par des étudiant·es de STAPS dans les piscines municipales.

Dans les écoles, les enfants feront leur rentrée dans des établissements rénovés et mieux isolés (34 écoles rénovées depuis le début du mandat), et seront de plus en plus nombreux à bénéficier d'oasis de verdure dans leur cour de récréation (17 cours d'écoles végétalisées à ce jour, 25 prévues pour 2023-2024).

La petite enfance n'est pas en reste : de nouvelles places de crèche ont été créées, et l'accès simplifié pour les familles les plus vulnérables par une modification des critères d'attribution. Deux nouvelles cours ont été végétalisées (Jardins d'enfants, rue Fritz et Maison de la petite enfance de Koenigshoffen), et bientôt celles de la Halte-Garderie, rue de l'Indre et du Multi-accueil de l'Elsau. Les équipes éducatives ont été formées en 2022 pour développer les relations du jeune enfant avec la nature et des équipements ont été fournis aux établissements (bottes, tenues de pluie) pour encourager les activités extérieures par tous les temps. Un séminaire « Grandir et s'épanouir dans la nature » sera proposé aux professionnel·les en novembre.

Nous sommes heureux d'accueillir les étudiant·es et nous les soutenons avec des aides financières en cas de précarité, des hébergements provisoires et des paniers de légumes proposés par les associations étudiantes.

Une rentrée solidaire et nature qui n'oublie personne ! ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU


STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

Tribunes

**POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S**

Répondre à l'urgence sociale et écologique !

L'été touche à sa fin. Loisirs en famille, sable, mer, randonnées, la trêve face au quotidien est derrière nous. L'été est le temps des congés payés, du droit aux vacances et au repos. Pourtant selon le CRÉDOC (Centre de Recherches pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie), 4 familles sur 10 ne sont pas parties en vacances. À cela se sont ajoutées des canicules à répétition, une sécheresse jamais vue ainsi que des feux incontrôlables qui questionnent avec une acuité toute nouvelle des enjeux vitaux.

En cette rentrée, la crise sanitaire n'est pas totalement derrière nous. Alors que le Président Macron avait promis la défense des services publics « quoiqu'il en coûte », le gouvernement n'a cessé d'orchestrer des politiques d'austérité. L'inflation galopante en est une résultante, dans une machine infernale que le gouvernement se refuse à stopper.

Quel jeu de dupes que cette revalorisation exceptionnelle de 4% des aides sociales alors que l'inflation est de 6% ! De même, la réduction de 18 centimes à la pompe ne peut occulter l'appui massif gouvernemental au secteur automobile et aux pétroliers, à l'heure où aucune de ses mesures ne facilite l'accès aux transports en commun et que celles favorisant les mobilités douces sont distribuées au compte-gouttes.

Les questions sociales et écologiques sont au cœur de cette rentrée. Nous nous réjouissons que les deux premières circonscriptions de Strasbourg aient vu l'élection de député.e.s de la NUPES (Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale). Ils seront, comme nous-mêmes, des points d'appui pour améliorer la vie des gens, transformer le quotidien et lutter face à la dégradation des droits fondamentaux.

L'État fait lourdement peser ses choix d'austérité sur les budgets des collectivités, leur laissant très peu de marges de manœuvre. Pour répondre aux dépenses indispensables en matière d'action sociale, d'éducation, d'accès au sport et à la culture, de services publics dotés de suffisamment de fonctionnaires, une municipalité de gauche et d'écologie populaire comme la nôtre se doit néanmoins de faire acte de résistance. Elle doit déployer une politique audacieuse et remplir les missions qui lui ont été confiées : privilégier toujours, envers et contre tout, l'intérêt du plus grand nombre. ●

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI,
ARIANE HENRY

Contact: 06 74 98 24 31
Facebook: Pour la justice sociale et l'écologie populaire
Twitter: @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

La rentrée: le temps d'agir en solidarité !

Agir pour la rentrée scolaire et étudiante

La rentrée scolaire est un moment préoccupant pour beaucoup de familles pour qui les frais scolaires représentent une part importante de leur budget, déjà fragilisé par la baisse du pouvoir d'achat.

Pour que cela ne devienne pas un véritable casse-tête, il est indispensable de mettre en place des actions pour accompagner les familles dans les démarches de demandes d'aides et en agissant directement sur la tarification sociale et solidaire. Le service public doit être un véritable bouclier face à la fracture sociale et garantir à chaque enfant et étudiant l'égalité d'accès à l'éducation.

Agir en concertation

Malgré la pause estivale, des concertations ont eu lieu sur les sujets du Tram Ouest et du chantier du Stade de la Meinau, d'autres sont en cours sur le Ring vélo et le stationnement, d'autres encore sont à venir sur le Tram Nord. Les conclusions de ces concertations seront déterminantes pour les transformations de notre ville. Notre groupe est déterminé à travailler, à travers nos engagements politiques, sur ces différentes questions dont les enjeux sont d'une importance capitale pour le champ des mobilités dans notre ville.

Nous estimons qu'il est indispensable que les politiques de mobilité soient construites conformément à la réalité quotidienne des Strasbourgeois et Strasbourgeoises.

Agir sur le prix de l'énergie et le coût des transports

La hausse du prix du carburant pèse également sur le budget des foyers et pour beaucoup de personnes l'utilisation de véhicules reste un moyen indispensable pour effectuer le trajet domicile/travail mais aussi les trajets que nécessitent les activités extra-scolaires, sportives ou familiales. Il est donc nécessaire de soutenir des déplacements moins polluants et moins pesant économiquement. La mobilité est un droit pour toutes et tous et doit être accessible à l'ensemble de la population, il est donc nécessaire d'apporter une aide à ceux qui en ont besoin.

Le groupe Faire Ensemble Strasbourg défend donc l'extension de la gratuité des transports en communs des jeunes jusqu'à 25 ans et aux personnes de plus de 65 ans. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel: faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 26 septembre 2022 à 12h30,

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Coupes budgétaires : la culture, première victime de la municipalité

En plein cœur de l'été, la Ville de Strasbourg a informé les professeurs des écoles que les **musées municipaux fermeront deux jours par semaine** et le midi à partir de cette rentrée, pour des raisons de restriction budgétaire. Cette annonce, décidée en catimini et que la municipalité de Jeanne Barseghian a tenté de dissimuler discrètement, démontre que malgré les promesses du « monde d'après », **la culture est la première victime de l'extrême-gauche lorsqu'il faut opérer des coupes budgétaires.**

Après **seulement deux ans de mandat, les caisses sont déjà vides**, comme nous le dénonçons depuis des mois après les choix erratiques de la municipalité qui dilapide l'argent public dans des plans de communication et des installations éphémères. Les musées de la Ville doivent payer la facture des lubies de Jeanne Barseghian : triple rénovation de son bureau, installations éphémères l'été pour plus de 300 000€ par an, création sans compter de nouveaux postes dans l'administration.

Nous avons alerté sur le niveau des finances de la ville depuis plusieurs mois, alors que **les comptes virent au rouge** et que la municipalité a décidé de pousser le curseur de **l'endettement, de l'augmentation des impôts** et de consommer toutes les marges budgétaires, sans pour autant faire sortir une seule transformation écologique de terre.

Alors que la municipalité annonçait en fanfare avoir été retenue pour être Capitale mondiale du livre en 2024, cette décision en contrepied est surtout un **contrecoup pour l'accès à la culture** de toutes et tous dans notre ville. Quelle capitale européenne ferme ses musées ? Quelle ville qui se veut un centre culturel et touristique international réduit l'ouverture de ses lieux culturels ?

Si cette décision se confirme, **Strasbourg serait la seule grande ville de France à fermer ses musées deux jours par semaine**, renonçant ainsi à son prestige mais aussi pénalisant celles et ceux qui veulent accéder à la culture le midi et en fin de semaine. Encore un mauvais coup porté à l'image de notre ville. ●

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact : strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Camp de la place de l'Étoile : bienvenue à Squatbourg

Afin de pouvoir lancer le feu d'artifice du 14 juillet, le campement de migrants de la place de l'Étoile a été évacué in extremis quelques heures avant l'installation des équipements. Quelques jours plus tard, la situation est revenue à la case départ et, à nouveau, la Ville annonce regretter la situation.

Une situation dont elle est pourtant responsable du fait de son laxisme et son manque d'anticipation.

Depuis le début du mandat de Jeanne Barseghian, notre groupe l'a alertée à **de nombreuses reprises au conseil municipal et par courrier sur les problèmes qu'allaient irrémédiablement causer ses choix irresponsables concernant les personnes sans abri.**

1/ d'abord **la municipalité a légitimé l'occupation illégale du domaine public** en signant une « déclaration des personnes sans abri » permettant à chacun de s'installer sur l'espace public même quand cela est illégal. Le message est clair : Strasbourg est une ville où chacun peut s'installer où bon lui semble. D'abord une tente, puis deux, puis trois... Cela explique pourquoi de véritables squats se sont peu à peu installés dans notre ville.

2/ **La Ville a ensuite affirmé à grand renfort de communication qu'elle allait loger de manière « inconditionnelle » toute personne qui en fait la demande**, quelle que soit sa situation. Le résultat d'une telle déclaration était prévisible : cela a créé un appel d'air qui sature toutes nos capacités d'accueil et fait le jeu des passeurs qui vivent sur la misère des réfugiés.

3/ Enfin, en attribuant une part considérable des places d'hébergement d'urgence aux personnes aux « droits incomplets », **la Ville accueille sur son territoire toute personne qui fait l'objet d'une obligation de quitter le territoire français au détriment des demandeurs d'asile et réfugiés qui ont légitimement et légalement le droit d'être accueillis.** Ce dispositif, financé par les impôts des habitants de Strasbourg, contourne les règles du droit français.

Aujourd'hui, **la municipalité, qui a pourtant annoncé loger tout le monde de manière inconditionnelle, rejette la faute sur la préfecture.**

Au-delà de l'irresponsabilité de sa politique en direction des sans-abris, qui a simplement fait de Strasbourg une ville qui laisse les gens à la rue, il est temps pour la maire d'assumer les conséquences de ses décisions et de trouver rapidement une solution à cette situation qui ne fait que s'aggraver de jour en jour. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

Samedi 3
septembre

Place du Château
10h à 19h

STRASCULTURE

Préparez vos loisirs et sorties



Création : Florimond Mochel